

Dieu est lumière

1.5 - 2.2

Dieu est lumière et il n'y a aucune trace de ténèbres en lui.

D'entrée, Jean a présenté la vie chrétienne comme fondamentalement **relationnelle**. *Oui, ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous.* Il n'y a pas de véritable vie chrétienne en dehors de la communion apostolique qui se vit en relation avec tous ceux qui reconnaissent en Jésus *la vie éternelle qui était auprès du Père*. Et dans la pratique, cette communion nous la partageons d'abord et surtout avec ceux qui appartiennent à la même église locale. Ce qu'on peut vivre dans l'isolement et, surtout, dans le refus de la vie communautaire est en deçà de la vie que Dieu veut pour nous.

Toute véritable communion entre êtres humains s'appuie sur *la communion dont nous jouissons... avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ*. Et là resurgit le problème essentiel du genre humain qui, malgré tout, porte en lui une aspiration impérative à connaître son Créateur... Dieu est saint, nous sommes pécheurs : comment une vraie rencontre peut-elle avoir lieu ? Comment imaginer jouir d'une véritable communion avec celui dont les *yeux sont bien trop purs pour accepter de voir le mal*¹ ? Beaucoup dépend de la réponse qu'on apporte à cette question — et plusieurs réponses sont possibles. Ceux qui semaient la zizanie dans l'église à laquelle Jean écrit avaient leurs réponses, mais elles étaient mauvaises... Jean nous donne la réponse sûre, vraie et autorisée, la réponse apostolique.

Ce court passage est un texte extrêmement important pour qui veut vivre et marcher avec Dieu, vivre tout simplement en chrétien, en pécheur gracié — sans devenir fou ! Dans cette démonstration magistrale, il y a quatre protagonistes : Dieu qui est lumière, Jésus-Christ qui introduit et maintient dans la lumière, le groupe de ceux qui avaient été dans l'église sans être dans la lumière, le groupe de ceux qui — étant encore dans l'église — reconnaissent leur part d'ombre et désiraient marcher dans la lumière. Nous allons commencer par regarder de plus près ce que Jean nous apprend ici au sujet de celui que nous appelons Père. Qui est celui qui nous invite à vivre en communion avec lui ? Comment une relation véritable est-elle possible ? Nous reviendrons sur le côté humain de ce partenariat une autre fois.

le Dieu qui est lumière

Nous ne devrions pas être surpris de découvrir que Jean commence par préciser qui est ce Dieu avec lequel nous pouvons être en communion. Jean ne rate jamais une occasion pour rappeler qu'un chrétien est quelqu'un qui croit en Dieu tel qu'il est vraiment, tel qu'il se révèle — en Jésus-Christ. Le résumé du message de Jésus qui nous est proposé ici peut sembler à première vue une version un peu originale de l'Évangile : *Dieu est lumière et il n'y a aucune trace de ténèbres en lui*. Mais si on y réfléchit, cette déclaration nous renvoie au point de départ de l'histoire calamiteuse de l'humanité. C'est parce qu'ils se sont permis d'envisager que le Seigneur eût peut-être sa part d'ombre que nos premiers parents ont rompu leur alliance avec lui. Ils ont spéculé (déjà !) : « Et si la limite que Dieu nous a présentée comme saine et nécessaire était en fait une sorte de brimade, la privation de quelque chose d'intéressant ? » Doutant de la bonté de Dieu, donc de son amour, ils ont été sensibles au mensonge du tentateur qui insinuait que le Seigneur avait son côté égoïste, répressif, ténébreux.

En Christ, Dieu s'approche pour dire : « Me voici tel que je suis réellement ! » Dans le prologue de son évangile, Jean a écrit que la Parole — Jésus — *était la véritable lumière, celle qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme*². Et Jésus lui-même a déclaré : *Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres : il aura la lumière de la vie*³. Le thème de la lumière est donc au cœur

¹ Habacuc 1.13

² Jean 1.9

³ Jean 8.12

de la bonne nouvelle et « éclaire » (c'est le cas de le dire !) la réalité de Dieu et notre marche avec lui.

On aurait sans doute raison de soupçonner que, pour Jean, ceux qui avaient troublé l'église avaient une vision faussée de Dieu (et manquaient de lumière). Notre relation avec nos frères et sœurs en Christ est toujours le reflet de notre relation avec le Seigneur lui-même. Pour rassurer ceux qui sont restés fidèles au message apostolique, Jean utilise l'illustration de la lumière. Ceux qui les avaient quittés avaient apparemment une attitude ambiguë à l'égard du péché. Ils avaient construit des raisonnements qui les libéraient de l'exigence morale du message chrétien. Ce faisant, ils avaient accepté d'envisager que Dieu lui-même eût un petit côté obscur... À cela Jean dit **non**. En Jésus, Dieu s'est révélé comme lumière sans mélange, sans *aucune trace de ténèbres*. Si Jean détaille dans les versets suivants la seule façon saine d'envisager la question du péché, il faut bien reconnaître que plusieurs autres voies ont été explorées au cours de l'histoire de l'Église. Les adversaires de l'apôtre étaient probablement de ceux qui se croyaient tellement « spirituels » que ce que faisait leur corps n'avait aucune importance ! « Si mon corps rend visite à une prostituée, cela n'a pas d'effet sur ma vie intérieure. Je reste en communion avec Dieu sur un plan supérieur... » C'est ahurissant d'en arriver là... mais c'est malheureusement tout à fait possible. C'est arrivé. Cela arrive encore. Lorsqu'on doute de l'**incarnation** du Fils de Dieu, on ne comprend pas comment la vérité doit **s'incarner** dans la vie du chrétien.

Dieu est lumière : il a des idées précises au sujet de ce qui bien pour nous. Sa Parole nous indique clairement ce qui est acceptable à ses yeux... et ce qui ne l'est pas ! Et il a toujours raison. Les normes de la société varient et fluctuent, d'un pays à un autre, d'une décennie à une autre. Prenons l'exemple de ce qui touche à la sexualité (sachant que la même démonstration vaut dans bien d'autres domaines). Il y a deux générations, notre société jetait encore sur l'adultère le même regard qu'elle jette aujourd'hui sur la pédophilie. Il y a une génération, notre société jetait encore sur l'homosexualité le regard qu'elle réserve aujourd'hui à la seule pédophilie. (Nous pouvons trembler à la pensée de ce que la prochaine génération inventera...) L'homme est passé maître dans l'art de déguiser le mal en bien et de tourner le bien en dérision. Dans la période qui a suivi les événements de mai '68, on a beaucoup entendu parler de « nouvelle moralité ». Je me souviens de ce commentaire incisif d'un chrétien dont j'ai oublié le nom : « Au fond, leur nouvelle moralité ressemble étrangement à la vieille immoralité de toujours ! » Et c'était vrai... **Mais Dieu ne change pas d'avis.**

Dieu est lumière. Si nous voulons marcher dans la lumière et vivre en communion avec lui, nous devons apprendre ou réapprendre à appeler mal ce que le Seigneur considère comme mal et à nommer « péché » tout ce que Dieu appelle péché. Aujourd'hui en France, la « vieille immoralité » s'est affublée d'un autre faux nez qui s'appelle « libération sexuelle ». Sous prétexte qu'on a inventé des moyens de contraception efficaces, tout est permis ! Mais si Dieu a en horreur toute relation sexuelle en dehors du mariage, ce n'est pas essentiellement parce qu'il veut éviter des grossesses non désirées... C'est parce qu'il a conçu la sexualité humaine pour fonctionner dans ce cadre : un homme, une femme et un engagement public et illimité. Tout autre dispositif ouvre la porte aux ténèbres, à l'exploitation égoïste de l'un par l'autre pour sa propre satisfaction, et à tous les travers — du papillonnage au chantage. Les limites que le Seigneur a posées ne sont en rien de subtils moyens de nous brimer, de nous « garder à notre place ». Au contraire, elles esquissent les contours du domaine où le vrai bonheur devient possible. Dieu dit ce qui est bien, et ce qui est bien selon Dieu est toujours bon pour nous. Croyons-le !

des ténèbres à la lumière

L'homme naturel veut croire qu'il y a quelque chose à faire pour « atteindre » la lumière, pour se hisser jusqu'à la lumière, pour émerger des ténèbres et gagner la lumière. De là naissent toutes les voies trompeuses qui prétendent mener à l'illumination, généralement par une forme ou une autre d'initiation. À l'époque où Jean a écrit sa lettre, l'offre dans ce domaine était pléthorique. Aujourd'hui, seul l'habillement a changé et une secte comme la Scientologie profite sans vergogne de la naïveté et du désarroi de nos contemporains en leur proposant un parcours (payant) vers la « purification ». Ça coûte cher ? Bien sûr ! « Tout ce qui est efficace et de qualité coûte cher. » Le mensonge est gros, mais beaucoup l'ont gobé. Pour-

tant, pour découvrir le subterfuge, il suffit de se demander si tout ce qui coûte cher est vraiment efficace et de qualité !

L'Évangile prend ces raisonnements à rebrousse-poil. Aucun être humain ne peut trouver en lui-même la force de s'arracher aux ténèbres. L'humanité tout entière était vouée aux ténèbres éternelles et le serait encore — si Jésus n'était pas intervenu. Et il est essentiel de saisir que si, en vérité, Jésus le Christ est pleinement homme et pleinement Dieu, il n'est pas un homme qui s'est hissé au niveau de Dieu pour devenir le champion de l'humanité. Il est Dieu qui est descendu au niveau de l'homme pour nous apporter la lumière que nous étions incapables d'atteindre. *La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie*⁴.

Dieu a pris l'initiative, Dieu a fait ce qu'il fallait pour rétablir et améliorer la communion à laquelle nos premiers parents dans leur folie ont renoncé. Ils croyaient discerner une ombre en Dieu, mais ce n'était que la projection de leurs propres doutes. Ils ont cru atteindre l'illumination — *vos yeux s'ouvriront* — et ils ont plongé dans les ténèbres de la rébellion et dans la nuit du péché. Mais Dieu n'a jamais renoncé à son plan, à son intention de vivre en communion avec ces créatures faites à son image et pour lesquelles il avait conçu un monde sur mesure. Il a donc payé lui-même le prix pour nous ramener à la lumière : ... *parce que Jésus, son Fils, a versé son sang, nous sommes purifiés de tout péché. ... Car il a apaisé la colère de Dieu*⁵ *en s'offrant lui-même pour nos péchés...*

Dieu est lumière et il ne varie pas. Nous sommes pécheurs et les ténèbres s'accrochent à nos basques. *La colère de Dieu, en effet, se révèle depuis le ciel contre toute l'impiété et l'injustice des gens qui tiennent la vérité captive dans l'injustice*⁶. Qu'est-ce qui pouvait nous rapprocher ? Qui est-ce qui pouvait nous rapprocher ? La solution ne pouvait venir que de Dieu. Les ténèbres qui nous séparaient du Père, qui rendaient toute communion avec lui impossible, Jésus les a aspirées, absorbées et vaincues dans sa mort sur la croix. Matthieu, Marc et Luc ont tous noté ce détail : *il y eut des ténèbres sur toute la terre*⁷. Au moment de la crucifixion, le monde physique reflète ce qui se passe dans le domaine spirituel. *La lumière du monde* est assaillie par les ténèbres du mal, les affronte et les **épuise**. Jésus boit la coupe de la colère **jusqu'à la lie**. Il devient dans sa mort le moyen par lequel nos péchés sont pardonnés⁸. Puis il revient victorieux dans la lumière du matin de la résurrection.

Seul Jésus peut nous offrir la grâce de marcher dans la lumière — parce qu'il s'est occupé de nos ténèbres, entièrement, définitivement. Désormais, notre objectif doit être de repousser les ténèbres qui viennent encore frôler notre vie. Jean est très conscient que nous **pouvons** encore pécher. C'est pourquoi il rappelle que celui qui nous **introduit** dans la lumière peut et veut également nous **maintenir** dans la lumière. *Si, toutefois, il arrivait à quelqu'un de commettre un péché, nous avons un Défenseur auprès du Père : Jésus-Christ le juste*. Quoiqu'il arrive, quels que soient les « accidents de parcours », Jésus dira toujours : « Ça aussi, je m'en suis occupé, je m'en suis chargé. » Il nous a introduits dans la lumière, il nous maintient dans la lumière, et quand il le faut il nous ramène à la lumière. Croyons-le !

Reste à examiner comment une juste appréciation de la nature de Dieu, de la réalité de l'incarnation et de l'efficacité de la croix nous permettent de marcher dans la lumière. Ne ratez pas le prochain épisode...

Copyright © 2008 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

⁴ Jean 1.5

⁵ *Il est lui-même la propitiation pour nos péchés*. La Bible du Semeur ajoute les mots *contre nous* après *colère* (mais voir Romains 1.18 dans une traduction autre que celle du Semeur).

⁶ Romains 1.18 NBS

⁷ Matthieu 27.45 ; Marc 15.33 ; Luc 23.44 NBS

⁸ En grec, notre *hilasmos*.